

● **INTERVIEW** Le Dr **Julien Bogousslavsky** avait détourné des millions lorsqu'il était au CHUV. Il publie aujourd'hui un récit en grande partie basé sur son existence qui permet de mieux comprendre l'homme derrière le scandale.

Difficile d'oublier un tel scandale tant il a défrayé la chronique. En 2006, l'éminent chef de service de neurologie du CHUV, Julien Bogousslavsky, est licencié, incarcéré et accusé d'avoir détourné des millions pour sa passion des livres rares. Il a été reconnu coupable d'avoir dérobé 5,1 millions de francs en 2010. Et voilà que sort, sous la plume de ce même neurologue, un récit saisissant intitulé «Le bibliophile». Qui raconte la passion d'un homme pour les ouvrages précieux ou son procès pour avoir pillé un hôpital helvétique... Pourtant il ne se nomme pas Julien, mais Marcel. Entre réalité et fiction, Julien Bogousslavsky brouille les pistes mais livre beaucoup de clés pour comprendre son parcours. Il s'explique.

un aspect systématique ou acharné. Je suis devenu un décollectionneur.

● **Pour Marcel, les livres sont un refuge?**

Il se passionne pour ces livres afin d'échapper à sa passion pour son père. Sa bibliophilie se développe d'ailleurs quand ses parents se séparent et se déchirent, à 11 ans.

● **Le père de Marcel a une place centrale dans son destin, non?**

Oui, Marcel, enfant, a trop de désir d'identification. Il sent qu'il doit se libérer d'une manière ou d'une autre de ce père. Même si c'est évidemment impossible à réaliser complètement.

● **Votre père, Serge, a dérobé un tableau au Louvre**

en 1939. Le père de Marcel aussi. Vous avez détourné de l'argent, Marcel aussi. Une reproduction?

L'important, me semble-t-il, c'est plutôt la familiarité de Marcel avec la transgression. Il a grandi avec un père qui considère au fond que les règles admises par la société sont soit mineures, soit à combattre.

● **Ce père pense qu'il y a une «forme de nécessité à tromper et voler la société et ses institutions dans un monde où tout est faux»!**

Oui. Mais la mère de Marcel, elle, respecte les règles. Le voilà tiraillé entre ces deux pôles. Il rêve de les concilier, mais ils sont incompatibles.

● **Ce père est taxé de pervers narcissique. Ça lui correspond?**

Les étiquettes sont toujours injustes, réductrices. Mais si ça définit quelqu'un qui manipule autrui pour sa jouissance personnelle, il y a une part de vérité.

● **Dans votre livre, le père de Marcel lui demande l'autorisation d'éliminer sa mère, de la faire tuer! Alors qu'il n'a**

«Le toucher, la beauté, l'odeur: un collectionneur a un rapport quasi érotique aux livres rares»

● **Faut-il voir votre**

«Bibliophile» comme une biographie déguisée?

L'histoire est en partie basée sur mon existence, cependant on y trouve des faits réels comme d'autres fantasmés. Cette forme me permettait de conserver une liberté comme une part de mystère.

● **Reste que les similitudes entre vous et votre Marcel sont légion. Vous avez été décrit comme dévoré par la passion de livres rares. Marcel aussi. Il a une relation quasi érotique aux ouvrages précieux.**

Absolument, c'est de cet ordre-là. Il y a un aspect sensitif, le toucher, la beauté, l'odeur d'un livre. Ainsi que, pour un collectionneur, la rareté, qui est cruciale, ou le bonheur d'obtenir un ouvrage rare avant un concurrent.

● **En ce qui vous concerne, vous êtes guéri?**

D'une certaine façon oui. Mes intérêts littéraires et artistiques demeurent et je ne vais pas m'interdire d'acheter un livre. Mais ça n'a plus



«J'AI PEU D'ESPOIR D'ÊTRE OUBLIÉ»

Le vrai père de Julien Bogousslavsky, Serge (à g.), fréquentait du beau monde, dont Picasso. Il s'est rendu célèbre pour avoir volé un tableau au Louvre. Et a demandé à son fils l'autorisation de supprimer sa mère!

L'AFFAIRE BOGOUSSLAVSKY EN CINQ DATES

AVRIL 2006 Accusé de détournements, le chef de service de neurologie du CHUV, Julien Bogousslavsky, est licencié.

MAI 2006 Une partie de la collection de livres rares du neurologue est vendue aux enchères 5,5 millions de francs.

JUIN 2006 Julien Bogousslavsky sort de prison. Il y a passé huit semaines. Il présente ses excuses dans un communiqué.

AOÛT 2006 Il retrouve du travail au Neurocentre du groupe Genolier, dans lequel il œuvre toujours aujourd'hui.

FÉVRIER 2010 Reconnu coupable d'avoir détourné 5,1 millions, il écope de 2 ans avec sursis. Il a réparé ses fautes selon la justice.

«pas de quoi fouetter un chat»! C'est une provocation?

Pour ce personnage élevé dans la transgression, c'est un petit truc. Même si pour d'autres, c'en est un gros.

● **Comme vous avez pu vous-même le dire durant votre procès, Marcel estime qu'il n'a fait «que» se réapproprier des finances qu'il a lui-même générées. Ça vous semble défendable?**

S'il n'avait pas gagné cet argent, il n'existerait pas. Pour moi, comme pour Marcel, «piquer dans la caisse», c'est autre chose. Je reconnais cependant ma faute. Mais je me reproche davantage d'avoir accepté un système qui me paraissait injuste, de ne pas avoir démissionné. Là est ma réelle faute morale. C'est une compromission: je n'ai pas été honnête avec moi-même.

● **Enfance compliquée, père toxique, conflit professionnel: finalement le détournement de fonds n'a pas grand-chose à voir avec la bibliophilie.**

Les explications sont multiples. J'avais d'ailleurs intitulé ce récit «Une traversée». C'est l'éditeur qui a suggéré «Le bibliophile».

● **A la fin du récit, Marcel rêve d'être oublié. Avec ce livre, vous remettez pourtant l'affaire Bogousslavsky dans la lumière. Paradoxal?**

Je l'admets. A l'origine j'avais écrit ce texte pour moi-même, sans désir de le publier. Puis je me suis laissé convaincre. Car j'ai peu d'espoir d'être oublié. Il y avait peut-être aussi une volonté de proposer un autre récit que celui, caricatural, de «l'homme qui avait tout» mais se conduit comme un bandit par amour des livres. On ne peut pas réduire une existence ni même un événement à une lecture aussi simpliste.

● **RENAUD MICHIELS**
renaud.michiels@lematin.ch

«Le bibliophile», de Julien Bogousslavsky, Editions Imago

que 11 ans! C'est vraiment arrivé?

Je m'en souviens comme ça. Il faut se méfier de la mémoire, mais ce n'est pas un événement que je me serais permis d'inventer. Sachant qu'il y aurait une certaine identification du personnage avec moi-même, ça aurait été incorrect.

● **En même temps, ce père qui fréquente Eluard, Aragon, Léger, Picasso ou Cocteau est fascinant, très libre.**

Mais oui, il est séduisant. Même si Marcel veut échapper à son emprise, il y a beaucoup d'amour.

● **Marcel travaille dans un**

grand hôpital suisse nommé l'Usine, décrit comme une pyramide d'incompétence engluée dans une montagne de règlements. C'est ça, le CHUV?

Non, il ne faut pas y voir une vengeance ou un règlement de comptes. Ce n'est d'ailleurs pas une analyse ou un audit: c'est ce que ressent

Marcel et qu'on peut éprouver dans n'importe quelle grande structure.

● **Cette Usine est tout de même dirigée par «un petit haricot vert à la flexibilité rodée par les compromissions». Il appréciera!**

Dans le cadre professionnel, tout le

monde peut croiser la route de ce genre de personnage. Cela dit, si une personne devait avoir l'arrogance de se reconnaître dans un personnage de fiction, je lui en laisse la responsabilité...

● **Marcel va donc détourner de l'argent. Et trouve qu'il n'y a là**